

DIRECTION ARTISTIQUE – COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Catherine Soria Baccelli

0661885747 catsoria@hotmail.fr

1077 bis chemin de Barcelone 83470 St Maximin

Mon parcours professionnel est voué à la culture. J'ai porté une attention particulière au soutien à la création actuelle et à l'émergence depuis 18 ans en évoluant au sein du secteur culturel privé et public. Mes différentes missions et interventions sur le territoire ont alimenté ma vision d'une CULTURE VIVANTE et dynamique qui va de l'avant mais qui sait aussi se nourrir du passé et du présent. Il m'a été donné de pouvoir répondre à des enjeux majeurs de la culture en donnant le jour à des projets fédérateurs et à des actions collaboratives en travaillant avec un réseau, d'acteurs culturels, diversifié.

L'expérience et l'utilisation d'un outil comme le centre d'art contemporain m'ont permis de mesurer les enjeux d'une scène de création et de recherche pour l'art qui a pour mission de les valoriser et de les diffuser. Pour cela les connexions avec les lieux de recherche et d'incubation, les lieux d'apprentissage et de formation, avec les musées et lieux de diffusion, les moments dédiés aux rencontres formelles et informelles ont œuvré dans le sens d'un rayonnement en considérant qu'un établissement dédié à l'art soit un pôle ressources pour accueillir les artistes, soutenir les productions et les expérimentations donnant à découvrir et à vivre un art protéiforme.

Projets d'expositions en Centre d'art contemporain direction artistique et commissariat

De nombreux projets transversaux ont vu le jour entre 2010 et 2020 s'ouvrant à la transdisciplinarité comme le cinéma et les arts visuels, la magie nouvelle et la peinture, la robotique animale, la scénographie de théâtre et l'exposition. Le centre d'art a exploré des pistes qui permettent d'appréhender différents dispositifs de création s'interrogeant sur les pratiques actuelles et l'émergence des idées liées à une société en continuelle évolution. Travailler avec des artistes dont la multiplicité artistique s'exprime à travers des œuvres qui invitent à la réflexion qu'ils soient : - chercheuse comme Kapwani Kiwanga qui inscrit sa démarche dans un dialogue sciences sociales/art contemporain opérant un va et vient entre les cultures populaires du passé et du futur alliant récits historiques et réalités contemporaines.

-reporter photographe comme Mickael Duperrin, chercheur inlassable des constituantes historiques de notre société méditerranéenne et de ses migrations,

-artiste parcourant le monde comme Charles Freger, explorateur des rites et traditions populaires à travers les cultures du continent européen avec *Wilder Mann*,

-concepteur en art électronique comme Dominik Barbier avec ses créations immersives spectaculaires de videomapping en extérieur ou en scénographie muséale qui nous transportent dans un univers de narration poétique et dramaturgique.

Ce travail de soutien à la création, de commande et de financement de productions et de projets représentent dix années de prospection, de partenariats et de rencontres fructueuses.

Création in situ cour du Musée archéologique Ouverture de saison

©dominik Barbier



Ces différentes expériences ont conduit à la recherche de collaborations avec de nombreux organismes privés, bénéficiant de prêts d'œuvres prestigieuses de collectionneurs, Sébastien Peyret, de collection privée, Fondation Bernar Venet, de collection publique, Musée Départemental de l'Arles Antique, Musée de la chasse, Musée des Arts Asiatiques, FRACS, Musée Estrine ; Des Centres d'art comme la Villa Tamaris, l'Hôtel des arts, le château de Servières, des galeries européennes comme ADN Galeria, Casino du Luxembourg.... Loevenbruck, Eva Hober, Valérie Bach, Sator, Domaine de la commanderie de Peyrassol, la chapelle des pénitents, Musée le Compas- Galerie Triangle bleu- le MIAM. Des projets en réseau et en lien avec les événements métropolitains inscrits dans le Réseau Marseille Expos (PAC) *La saison du dessin, les Arts éphémères*.

Les projets se sont appuyés aussi sur les compétences de lieux de production/ le Centre d'Art Verrier de Meisenthal, l' IUMM Provence, l'atelier Tchikebe, la Fonderie des Cyclopes, Atelier Ni.....

UN PANEL D' EXPOSITION

Sous le commissariat de Catherine Soria

Images transversales Ouester road 2012- 2^{ème} édition

parcours d'exposition, soirées spectacle et courts-métrages

Partenariat /Scènes et cinés/les FRAC Lorraine, Haute Normandie, Aquitaine et Midi-Pyrénées, IAC Villeurbanne, les Abattoirs Toulouse, galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois

Œuvres d'Alix Delmas, prêts des œuvres d'Alain Bublex- Tracey Emin- Cécile Paris -Charles de Maux- Robert Adams- Walker Evans- Lee Friedlander- Hamish Fulton- Juha Nenonen

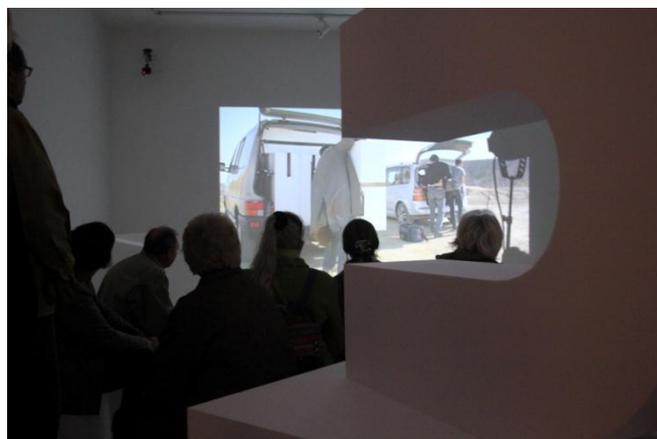
Images transversales, la rencontre de l'art contemporain et du cinéma, s'installe sur le territoire Ouest Provence, et prend pour sa deuxième édition des allures de road movie.

Au travers d'un voyage initiatique, Ouester road accueille cette année une iconographie panoramique liée au western avec des paysages habités ou déshumanisés.

Des installations, des photographies, des vidéos et des films, courts et longs métrages, nous plongent dans le décor...

Ce titre imagé s'inscrit dans une volonté de Ouest Provence de référer à l'immensité de son territoire, et renvoie à la mixité de deux genres populaires au cinéma : le western et le road movie. Le western a codifié la représentation du paysage de l'ouest américain pour en produire une image fictive et idéalisée.

La vaste vision du paysage déployée dans les westerns mène à celle d'un territoire ouvert invitant à la fuite, à l'évasion. Cette idée se perpétue dans le *road movie*, changeant les déserts en route et troquant le cheval pour une voiture, les deux genres entretenant des liens étroits avec la figure nomade. Les œuvres présentées, photographies, vidéos, installations, nous plongent dans des récits intemporels, des panoramas à couper le souffle, des territoires d'errance que l'art contemporain a réinvesti avec inspiration, hanté par la figure mythique du western.



©Alix Delmas *Salsas en las Bardenas –Lala La*



Amish Fulton *Eyes of a snake* 1982 Photographie NB ©FRAC Lorraine



Alix DELMAS, *Cendrée* (extrait), Photographie, 50x410cm, © 2010 ADAGP Alix Delmas Courtesy de l'artiste

Les installations de Alix Delmas associent la photo, la sculpture et la vidéo pour créer un univers in situ : ***Salsa en las bardenas reales*** est une performance filmée à la sauce western, ***Lala la***, une vision originale et décalée d'une errance dans le paysage.



Sauces à première vue est une création déroutante.

Images transversales 1^{ère} édition je me fais mon cinéma 2011

Culture 13

Vous recherchez un événement...
Quoi ?
Quand ?
Où ?

Vous recherchez un acteur culturel...
Qui ?

Actualités Culture CG13 Bots plans Multimédia Espace Pro 2013

Images Transversales : Un pont culturel

MULTIDISCIPLINAIRE

retour tous les articles

La Rencontre de l'Art Contemporain et du Cinéma

C'est la Plateforme Ouest Provence des Arts Visuels (POPARTS) qui organise le festival "Images Transversales" du 3 mai au 13 juillet 2011. Le but est de sensibiliser le public sur le lien étroit qu'entretient le cinéma et l'art contemporain. Il permet de multiplier les passerelles, d'un domaine à l'autre, d'un lieu à l'autre, d'un public à un autre.

POPARTS est une plateforme qui a pour but de développer la présence de l'art contemporain sur le territoire Ouest Provence.

Vous l'aurez compris, le cinéma et l'art contemporain ont énormément de points communs. Il arrive souvent que l'art contemporain utilise l'outil que peut être le cinéma afin de laisser parler sa créativité. Il est donc naturel de mettre en avant les liens qui existent entre ces deux domaines, grâce à "Images Transversales".

Durant la manifestation et afin d'être en harmonie avec l'idée de passerelles entre catégorie, de nombreux événements vont prendre place dans différents domaines du territoire.

Un mélange des genres

La particularité de cet événement est le Parcours "Images Transversales" ou l'art de consommer la culture en mouvement.

Ouverture de l'événement

Début des hostilités, le vendredi 6 mai à 18h avec le vernissage de l'exposition "Je me fais mon Cinéma" au Centre d'art contemporain intercommunal d'Istres, où s'entremêlent séquence narrative, remake, fiction et création filmique. Au programme, photo, vidéo, dessin, bref une réelle exposition multidisciplinaire !

Ensuite direction les caves du musée Archéologique Intercommunal, pour y découvrir une installation de Flavie Pinatel. Puis une petite séance au cinéma Le Coluche où l'on méditera face aux installations de Thierry Froger et aux dessins de Virginie Barré.

Enfin, pour finir la soirée, le théâtre de l'Olivier accueillera une table ronde à partir de 20h30 sur le cinéma, tremplin de l'imaginaire.

la Semaine Cinématographique du 3 au 7 mai

En parallèle, le spectateur peut assister toute la semaine, du 3 au 7 mai à la Semaine Cinématographique dans les 5 cinémas d'Ouest Provence (l'Odysée, le Comœdia, l'Espace Robert Hossein, le Coluche et l'Espace Gérard Philippe).

On y retrouve une programmation de prestige :
L'homme de Londres, Tarr Bella à Fos le 3 mai à 20h
Winnipeg mon amour, Guy MADDIN à Miramas le 4 mai à 20h
Faites le mur, BANKSY à Grans le 5 mai à 20h
Mulholland drive, David LYNCH à Istres le 9 à 20h
Une femme disparaît, Alfred HITCHCOCK à Port-St-Louis du Rhône à 18h30

Installation et Courts métrages

"Images Transversales" se met aussi en avant à travers de nombreuses expositions durant cette période. Installation photos et vidéos, projections de films et de courts-métrages.

Exposition du 3 au 15 mai

Vernissage le mardi 3 mai 18h30

Présentation de l'installation vidéo de Claude Closky, En avant et d'une série photographique d'Olivier Rebuffa, suivie de projections de courts-métrages et du film L'homme de Londres.
Centre Culturel Marcel Pagnol
Fos-sur-Mer

Exposition du 5 au 15 mai

Présentation d'installations de Jean-Patrick Pelletier, suivie de projections de courts-métrages et du film Faites le mur.
Rencontre avec Jean-Patrick Pelletier le jeudi 5 mai 18h30
Espace R. Hossein
Grans





Animal Paradise parcours d'exposition 6 mois sur le territoire 2013-MPI3

<http://inferno-magazine.com/2013/06/04/welcome-to-animal-paradise> WELCOME TO ANIMAL PARADISE Publié par *infernolaredaction* le 4 juin 2013.



Extrait : Welcome to ANIMAL PARADISE / Divers lieux MP2013 / jusqu'au 12 octobre 2013. L'avantage d'une expo qui dure des mois n'est pas lié uniquement à sa longévité, elle autorise de par sa durée des repentirs, la faculté de se retourner ou de revenir vers des œuvres passées trop vite.

L'éclatement en plusieurs lieux permet et pousse à des pérégrinations. La plateforme Ouest Provence des Arts Visuels qui a monté cet événement est constituée de plusieurs entités partenaires dédiées à la diffusion : Grans, Miramas, Fos, Istres, Saint Chamas, Port Saint Louis du Rhône. Donc un périmètre de quarante kilomètres. Nous nous proposons de feuilletonner les différents lieux-étapes de ce caravansérail dédié à l'animal. Le bestiau dans toutes ses conditions : de compagnie, de chasse, menaçant, servile, amadoué ou teigneux. Le mystère de notre voisinage est ici et là décliné avec de nombreux bonheurs tel le gorille motorisé ou les caïmans stylisés de Lionel Sabatté qui ouvrirent la manifestation sur le parvis du marché à Istres. A signaler l'originalité du petit livret édité à l'occasion : rien du catalogue pompeux ou du registre de l'arbitrage des élégances : concis, alerte, il appartient à la catégorie du carnet de notes à l'agenda foutraque et pourtant raisonnable : format poche, il se consulte facilement, ne se veut en rien exhaustif.... L'approche du thème des expositions itinérantes est de deux ordres : la vénération (il est question de sublimer la fascination) ou l'assimilation (par dérision ou coquetterie). Jamais neutres, guère nôtres, les animaux totémiques élus rencontrent des fortunes diverses : le dessin extrêmement vériste et méticuleux de Daniel Otero Torres qui évoque au crayon des postures hyperréalistes de cavaliers et un dos tatoué par une Méduse, les chimères mutantes et espiegles d'Antonio Gagliardi ou Lionel Sabatté la raffinée prestation de Gloria Friedmann ... **photo ci-dessus Sans titre Oran outang Jean François Fourtou JGM Galerie et accident de chasse Pascal Bernier © Valérie Bach**



EXPOSITION COLLECTIVE AVEC
 DELPHINE BALLEY - PASCAL BERNIER -
 CHRISTOPHE BLANCARD KATIA BOURDAREL -
 FRANCE CADET - DOMINIQUE CASTELL SYLVAIN
 CIAVALDINI - JOHN DENEUVE - ANTHONY
 DUCHÈNE - JOAN FONTCUBERTA - JEAN-
 FRANCOIS FOURTOU - GLORIA FRIEDMANN -
 ANTONIO GAGLIARDI - CHRISTIANE GEOFFROY
 KARIM GHELLOUSSI - OLIVIER GROSSETÊTE -
 THOMAS GRÜNFELD - LINA JABBOUR - VICTORIA
 KLOTZ - MYRIAM MECHITA - NICOLAS
 RUBINSTEIN - LIONEL SABATTÉ - DANIEL OTERO

TORRES - DANIEL ZANCA
 PROJECTION VIDEO / MIRCEA CANTOR - JULIEN
 DAJEZ FLORIENT FERNANDEZ - FRANCOIS
 LEJAU - EMMANUEL MORVAN PERFORMANCE
 DE SUGARCRAFT - JOHN DENEUVE &
 DOUDOUBOY

Gloria Friedmann - vue au cac
 Lionel Sabatté. Crocodile en pièces © F-G Grandin
 MNHN © Pascal Bernier Farm Sets

Animal Paradise suggère une notion de lieu :
Paradisus est ce parc clos où se trouvent des
 animaux sauvages, le parc des rois
 (emprunté à la Perse) qui dans l'antiquité
 correspond à des jardins délicieux.

Ce retour à la définition première du terme
 paradis permet d'entrevoir, dans le parc clos
 où les rois pouvaient chasser à loisir, un lieu
 d'enfermement telle une réserve, un paradis
 créée par l'homme, artificiel et monstrueux.

Le parcours est tel un jeu de piste où
 chaque lieu d'exposition est en soi une
 réserve.

Cette excursion crée des mouvements
 d'œuvres d'un espace d'exposition à un
 autre dans une réécriture successive sur les
 lieux suivants : Centre d'art, cour du Musée
 archéologique, Pavillon de Grignan, Off ice
 du tourisme, Parc de la Poudrerie de St
 Chamas, Espace Robert Hossein à Grans
 (territoire Ouest Provence - Métropole Aix
 Marseille).

Le déploiement de la scénographie s'opère
 selon un découpage thématique, le centre d'art instaure un dialogue entre nature et
 culture. Fauna Exotica et Nature Morte se côtoient reprenant des codes du système
 muséographique et du cabinet de curiosités (*naturalia et artificialia*).

EXPOSITIONS 35

[Ouest Provence]

Animal Paradise : œuvres d'art en captivité

Paradis. Le mot trouve son origine dans l'expression persane *pairi-daeza* qui signifie espace clos. Par extension, elle désignait le jardin des rois, un espace où ils faisaient enfermer des animaux sauvages afin de pouvoir chasser à loisir. Un endroit entièrement créé par l'homme pour assoir sa domination. Pas très idyllique. En tout cas pour les bêtes. Depuis le 30 avril et jusqu'au 12 octobre, La POPARTS (La Plateforme Ouest Provence des arts visuels) présente *Animal Paradise*, un bestiaire artistique réalisé par 25 artistes sur le territoire Ouest Provence. Le titre de la manifestation contient la complexité du sujet : un questionnement sur l'ambiguïté du rapprochement homme-animal et des rapports qui les unissent, une interrogation sur l'altérité, mais surtout sur le rapport dominant-dominé. Pour développer cette réflexion, l'exposition est conçue comme un parcours ludique entre différents lieux culturels de Ouest Provence. Il débute au centre-ville d'Istres au Centre d'art contemporain intercommunal, dans les espaces de la cour du Musée archéologique, à l'office du tourisme puis à l'atelier de La POPARTS, continue jusqu'au pavillon de Grignan et s'achève à Grans dans l'espace Robert Hossein. Une cinquantaine d'œuvres dont certaines ont été produites pour l'exposition jalonnent ce parcours. Quatorze sont déplacées d'un espace à un autre comme une réécriture permanente du dispositif d'exposition. Des rendez-vous événementiels (conférences, projections, musique, théâtre, ateliers) et ponctuels au parc de la

France Cadet - Hunting Images

Myriam Mechita - Académie de Saint-Etienne

Poudrerie de Miramas, sur le port de Port Saint-Louis et à Grans viennent s'articuler avec les expositions. Prochain rendez-vous du 11 au 13 juin, au Parc de la Poudrerie avec une série d'ateliers pédagogiques sur l'art et l'environnement (sur réservation).

QUANTITE ABONNE

[Territoire Ouest Provence | Animal Paradise |
 < 12 octobre | 04 42 95 17 11 |
<http://www.scewestprovenca.fr/>]



revendiquer du domaine de la pensée humaine : « L'animal nous regarde et nous sommes nus devant lui. Et penser commence peut être là » écrivait Jacques Derrida dans *L'animal que donc je suis*. Les œuvres présentées contribuent à ouvrir une réflexion sur le rapport dominant-dominé.

PARTENAIRES/ FRAC Aquitaine -FRAC Languedoc Roussillon- FRAC Provence Alpes côte d'azur - FRAC Lorraine- FRAC Pays de la Loire - Galerie Dorfmann, Paris -JGM. Galerie, Paris -Galerie Valérie Bach, Domaine de Peyrassol- Galerie Sator, Paris -Galerie Porte Avion, Marseille -La Maison Rouge, Collection Galbert- Fonds Communal d'art contemporain de Marseille - Galerie Issert, Saint Paul de Vence-APDSA (association pour la diffusion du 7ème art) Miramas- Heures exquises - ESSAIX

Sur une proposition de Pierre Bendine Boucar 2015

NO ONE IS FANTOMAS



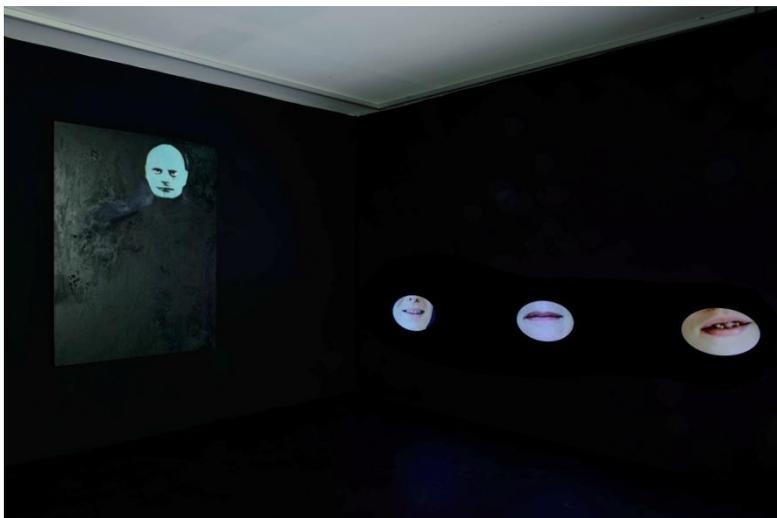
Proclamé roi de 1911 par Jean Cocteau, Fantômas subjuga artistes et intellectuels dès son apparition dans les écrits de Souvestre et Allain. Plus que tout, les surréalistes, fans de sérials cinématographiques se sont passionnés pour cette figure emblématique adaptée au cinéma par Feuillade dès 1913.

Pierre Bendine-Boucar nourrit une certaine fascination à l'égard de ce personnage étrange, au masque vert ou bleu selon la perception de chacun. Il s'empare de Fantômas l'insaisissable par la représentation d'un être immatériel en faisant des choix de traitement spécifique qui révèlent la dimension chromatique, symbolique et structurelle de ce personnage.

L'exposition rejoint l'imaginaire du cinéma en questionnant l'immatérialité de ce personnage polymorphe, par un jeu de trompe-l'œil, de détournement et de transferts de documents photographiques engageant une dialectique entre apparition et disparition.

Fantômas est une idée "récoltée" dans un univers médiatique et cinématographique, *Fantômas*, réalité, fiction ou rumeur?

No one is Fantomas est une fable allégorique dont le parcours d'exposition fait écho au style débridé des intrigues animées de courses poursuites baignées dans une atmosphère poético-fantastique, la mise en espace d'un tel imaginaire nécessite des lieux qui se prêtent à une scénographie dramatique ou ludique, fantasque et décalée.



Un axe graphique est développé sur un mur d'ex-voto déclinant des dessins et peintures de portraits, le "FEV wall" *Fantomas Ex-Voto*. **Un axe pictural** via un wall-painting et une vidéo-débat autour de la couleur de *Fantômas*, débouche sur un nuancier papier, mis en place selon une progression murale. **Un axe volume** sous la forme d'un cabinet de curiosités présente une collection d'objets. La chapelle d'Entressen et la chapelle St Sulpice accueillent une série d'ex-Voto de Fantômas. Le tunnel de l'Hauture rappelant les lieux cryptiques chers à notre anti- héros, déroule une narration nostalgique et fantomatique pour une nuit Fantômas. ©JC LETT

Quand la matière devient forme 2016

Clin d'œil à l'exposition de la Kunsthalle de Berne «Quand les attitudes deviennent formes», qui fit date dans l'histoire de l'art en 1969 témoignant d'une nouvelle sensibilité à la notion de l'attitude de l'artiste dans le processus de création.



Photo ci -contre B. Venet et Eleonore False ©JC LETT

Cette exposition est une mise en lumière d'un parcours de la matière.

Si on considère que l'art naît de diverses expériences au cours du temps et qu'il ne peut être compris de manière unilatérale, alors on peut inscrire une réflexion sur la matière qui présentent différents moments de recherche qui se répondent.

En prenant la référence de l'art Antique en terme de sculpture et en s'arrêtant sur le champ expérimental du 20^{ème} siècle, l'exposition présente la diversité d'une production artistique actuelle grâce à des prêts de collections privées et publiques.



Si au cours de l'histoire, la sculpture a su préserver ses qualités d'édification, la sculpture contemporaine s'est mise à interroger la matière et les principes qui régissent la sculpture avec des matériaux surprenants. Ainsi la matière molle et l'illusion de textures vont avec le choix de matériaux précaires que les artistes du XXI^{ème} siècle intègrent à leurs œuvres, telles les sculptures de Rachel de Joode qui pendent comme de la pâte de marshmallow. (Collection S. Peyret)

Tendant vers l'informe, la matière, va à travers le relief, la sculpture ou l'installation, s'étendre ou se reprendre. C'est dans les replis que la forme va s'exprimer convoquant drapé, pliure, retrait, dans un déploiement de matériaux qui font de la sculpture, un champ en expansion.

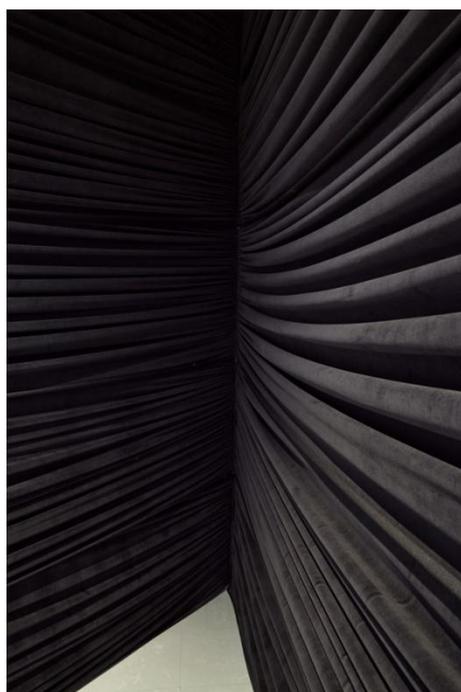


Le XXème siècle comme le dit Michel Fréchuret plus qu'aucun autre a suscité des formes aléatoires, l'histoire des formes ne peut paraître crédible que si elle inclut, une histoire de l'informe. Ainsi les feutres de Robert Morris ou les tas de Bernar Venet témoignent parmi bien d'autres œuvres, de cette approche de la matière.

Le geste de l'artiste consiste à laisser parler les matériaux et les forces qui agissent naturellement sur eux. L'introduction de nouveaux matériaux a permis à des formes nouvelles de s'épanouir.

Ouvrant sur un questionnement de l'art, les notions de perméabilité, d'aléatoire, de plis, se conforment à la matière, ainsi l'artiste apprend à se former à sa structure étudiant ses propriétés physiques. Vive l'affaissement semble nous souffler Claes Oldenburg.

C'est ce renversement de posture de l'artiste qui est posé au sein de l'exposition, la matière devient sujet, un matériau actif réagissant : l'art contemporain compte aujourd'hui avec l'expérience de la gravité et avec la transformation de matériaux. L'utilisation de polymères, du caoutchouc, du charbon, du feutre ou de l'éponge confirme un goût prononcé pour la matière avec une mise en exergue de la matière elle-même et des objets souples ou visqueux. Cette libération exponentielle se confronte à la rigidité et la mise en tension des formes.



Robert Morris
collection B.Venet
Œuvres antiques
collection MDAA
Yannick Daverton
Floryan Varennes
©JC LETT

Teatrini Parcours Lucio Fanti 2018

Si la relation entre le théâtre et la peinture existe depuis plusieurs siècles, cela a été peu mis en valeur dans le cadre d'expositions. Chaque élément de décor sombre dans l'oubli, traces photographiques et maquettes restent souvent l'unique mémoire d'une scénographie. Teatrini propose de réactiver des créations pour la scène dans un parcours de la scène théâtrale au lieu d'exposition.



Réactivation du Décor de Lucio Fanti pour Cervantes intermède, mise en scène de Jean Jourdeuil

Partenaires/ Théâtre de la criée/Réseau des écoles d'art du sud/
FRAC PACA/Scènes et cinés
Région paca/Association espaces de l'art et du savoir/ CFAI Provence

De la peinture à la scène et inversement

S'attacher à mettre en exergue la place occupée par la peinture dans le théâtre passe forcément par le prisme de l'œuvre elle-même et par l'œil de son créateur. Lucio Fanti est peintre et par extension peintre de théâtre. Son apport à la mise en scène témoigne de la convergence des arts, travaillant sur des pièces de théâtre ou d'opéra avec des auteurs incontournables tels Klaus Gruber, Peter Stein et Bernard Sobel depuis plus de 40 ans.

La réactivation d'éléments de décor, parmi ses nombreuses réalisations, a généré la production de pièces pouvant être découvertes comme de véritables installations.

Lucio Fanti

parcours

Nous sommes tous montés sur la barque pour une balade nocturne ...

Tout projet naît d'une rencontre. Celle avec Lucio Fanti et Ellen Hammer, a été le moment de notre rencontre pour donner corps à une mise en scène au regard de l'œuvre de Lucio Fanti et de son travail renouvelé. Ce projet, à l'initiative du Centre d'art contemporain intercommunal, a été révisé par un ensemble de partenaires culturels institutionnels et associatifs de la région, sans oublier la participation active de l'UHAMM Pôle formation Provence-Alpes-Côte d'Azur pour la réalisation d'éléments de décor.

Un colloque, les 17 et 18 avril 2018
Dirigé par Barbara Sato

Mardi 17 avril - Théâtre de la Criée, Marseille
Mercredi 18 avril - École supérieure d'art, Aix-en-Provence

Ces rencontres croiseront les paroles des artistes, metteurs en scène et historiens de l'art dans le but d'interroger les formes contemporaines du décor à l'aune des expériences scénographiques des peintres autour de la figuration narrative comme Gilles Aillaud, Antonio Roca-Lluch ou Eduardo Arroyo, depuis la fin des années soixante. Ces nouveaux usages scéniques seront mis en perspective avec la pluralité des pratiques picturales actuelles, les apports sur les plateaux du multimédia et des technologies numériques.

Mardi 17 avril - accueil à partir de 19h30
Interventions de 10h à 12h et de 14h à 17h30 (pause déjeuner)

Michèle Raouf Davis, dramaturge - Ellen Hammer, metteur en scène
Bernard Michel, artiste et scénographe - Michel Archambaud, dramaturge, historien et scénographe - Jean Jourdeuil, metteur en scène et metteur en scène - Bernard Sobel, metteur en scène - Peter Stein, metteur en scène - Lucio Fanti, artiste et scénographe

17h30 - Table ronde

Mercredi 18 avril - accueil à partir de 19h30
Interventions de 10h à 12h et de 14h à 17h30 (pause déjeuner)

Jean-Christophe Bailly, scénariste, poète et dramaturge - Philippe Roux, historien et philosophe de l'art - UHAMM - Barbara Sato - Marine Schütz, historienne de l'art, post-doctorante, formatrice - François Lequait, journaliste professionnelle à l'ESA - Lydia Tardif, metteuse en scène, modératrice, professeure à l'ESA - Angéline - Mathilde Roman, docteur en arts et sciences de l'art, professeure au Pavillon Biscuit, Monaco

Le parcours Lucio Fanti est une traversée faite d'écoles liées les unes aux autres par les kinésies de l'œuvre, ainsi les théâtres de la barque, des arbres ou de la tente seront présents dans les trois lieux d'exposition que sont le Théâtre de La Criée, le Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Centre d'art contemporain intercommunal où chacun présente un pan de l'œuvre proche de l'artiste qui se nourrit d'une relation étroite et historique entre le peintre et le théâtre. Autant de focus sur ses œuvres qui excellent des grandes aquarelles aux croquis préparatoires, d'éléments de décor tracés à des collages en relief.

Le 17 avril au 18 mai, le parcours offre une belle dynamique de rencontre avec l'œuvre, en ouvrant sur une semaine de séminaires et d'échanges à travers les deux journées de colloque. La sortie d'un film documentaire sur l'œuvre réalisé par des étudiants de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence dans le cadre de son atelier vidéo, viendra finaliser l'ensemble de cette présentation inédite.

FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur - Marseille
Plateau expérimental
Du 20 avril au 3 juin 2018
Nocturne vendredi 20 avril à 18h

La barque atelier
Depuis quarante ans, Lucio Fanti entremêle peinture et théâtre. Son atelier est à cette image, une barque-atelier qui abrite ses scénarios de poésie. Cette exposition est un studio à dans lequel les motifs choisis pour les œuvres peintes se retrouvent dans les décors de théâtre et vice versa. Malinković et sa barque de l'amour se multiplient sur des scènes différentes : les collines italiennes deviennent lieux des conversations d'Amleto, le cabaret peintre comme refuge du peintre sera utilisé comme idylle d'opéra ou comme village isolé. Enfin, les jeux d'ombres et de lumières scéniques, au cœur de tout processus théâtral, seront déclinés à l'infini dans des scénarios variés.

Des projections, le 21 avril et 18 mai 2018
Théâtre La Colonne - Miramas
Samedi 21 avril à 20h30
Le Traviata de Giuseppe Verdi. Mise en scène de Klaus Michael Gruber et scénographe de Lucio Fanti. Ce film réalisé en 2008 par l'Opéra de Lyon restitue la merveille et la beauté de cette œuvre.

En collaboration avec l'association - Durée 2035 - Gratuit - réservation au 0493095621

FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur - Marseille
Vendredi 18 mai à 19h30
Projection documentaire sur Lucio Fanti réalisé par l'ESA-Aix.
Un projet coordonné par François Lequait et Barbara Sato.
Durée 45 min suivi d'une discussion en présence de l'artiste.

Maquette pour en attendant Godot

CRITIQUES • ARTS VISUELS

Théâtre en exposition

Dernier volet de la thématique *In lumine* du Centre d'art intercommunal d'Istres, Lumière et spatialité est consacré à l'œuvre picturale et théâtrale de Lucio Fanti

Peintre affilé très tôt au mouvement de la Figuration Narrative, Lucio Fanti poursuit parallèlement, depuis plus de 40 ans un travail de scénographe. Installé à Saint-Rémy de Provence depuis une dizaine d'années, il a été peu exposé dans la région. Le projet original du CAC d'Istres vient combler cette lacune à partir de ses réalisations pour le théâtre ou l'opéra. Le parti-pris des organisateurs a été de sélectionner des éléments scénographiques conçus à l'origine pour des pièces de théâtre, reprises et exposés pour le Centre d'art contemporain en tant qu'œuvres à part entière. De fait, les modalités d'exposition différenciant du dispositif théâtral - espace scénique global éphémère - convertissent l'élément scénographique en un objet isolé à contempler pour lui-même. Réactivé à la suite d'exposition, son usage plastique (matériau, espace, son, mouvement notamment) est compensé par l'acrotchage dans une autre forme de mise en scène : travail de la lumière, ombre, éclats et reflets lumineux, jeux de matière, modification du rapport d'échelle. Chaque salle propose ainsi une installation originale conçue entre l'artiste et la directrice artistique Catherine Soria (et pose la question de ce qui relève de l'artiste ou du projet de commissaire) : *Machias à Azores* (réam et miroir), *Répe* (aluminium), *Azores de Palastoff* (bronze). Certaines peintures et aquarelles complètent la visite. En renfort de la feuille de route, on aura apprécié aussi une partie plus informative sur les nombreuses collaborations de l'artiste avec les metteurs en scène les plus renommés - Bernard Sobel, Peter Stein, Klaus Michael Gruber ou encore Jean Jourdeuil. Cette traversée dans la création picturale et théâtrale de Lucio Fanti se poursuit à Marseille au **Théâtre de la Criée** (du 17 au 18 avril) et au **FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur** (du 20 avril au 3 juin) où l'on pourra découvrir le documentaire réalisé par les étudiants de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence, le vendredi 18 mai à 19h30, suivi d'une discussion en présence de l'artiste.

+ CLAUDE LORIN +

Teatrini
du 17 au 20 juillet
Centre d'art contemporain intercommunal - Istres
04 42 55 17 10
+ marseilleprovence.fr
+ marseilleprovence.fr

UHAMM

Jetlag paradiso 2019



L'exposition est née de la volonté du centre d'art de soutenir la première édition monographique du travail de l'artiste Alix Delmas suite à l'obtention de la bourse 2017, collection monographie de l'ADAGP.



Des œuvres photographiques, filmiques et sculpturales récentes qui oscillent entre délicatesse et violence, beauté des rivages et mers ensablées.

La sculpture fait corps avec l'image et la vidéo, les médiums hétérogènes coexistent dans l'espace mis en scène. Notre perception est troublée par le jeu architectural qui se déploie entre intérieur et extérieur, l'espace scénographique est totalement sculpté par la lumière, les perspectives des découpes des parois modifie les flux lumineux.

SALLE 1

Étage des racines, des terrains, de la croûte terrestre, au son de la vidéo, un bourdonnement des machines, le voyage commence.

Une nuit sur la plage, une planète (Vidéo)
Chaque endroit nous fournit un type d'information, d'expérience et d'imaginaire différents. Sur la côte nord d'Okinawa, au bord des fosses océaniques, l'artiste a filmé des reliefs minéraux, organiques et végétaux qui nous renvoie à la fois à une histoire des origines et à la fois au cosmos. « Je n'ai jamais senti autant l'origine de notre planète et la connexion avec l'univers. Les espèces vivantes et minérales portent cela en eux. » AD



Change (Photographie)
Brighton beach, plage de Brooklyn NYC il restait des plaques de neige sur la jetée. L'artiste a lancé une belle boule devant l'objectif de son appareil. Le geste quasiment sculptural raisonne avec ses préoccupations sur le changement climatique.

Flottaison (Sculpture)
Un corps en pente, à demi enfoncé dans sa flaque, paraît tranquille. Ses deux mains posés sur les cuisses ne révèle pas la noyade. Cette douce apnée est le passage entre métal et laitage, deux matières qui ne peuvent se fusionner.



SALLE 2

Nous sommes « Ailleurs » à l'étage des lévitations, de au bruit du temps. Il y a l'affirmation d'une position

Bloody sea (Photographies)
Ensemble photographique représentant la mer transformée par l'impact de la gélatine sur le viseur photographique. L'œuvre spectrale, est un hommage aux âmes perdues dans les mers traversées par obligation depuis la nuit des temps.



Caresse 7 (Photographies) - **Passage à Gué** (Sculptures)
Les images montrent un pied qui écrase, mais peut-être qu'il caresse ? Il couvre le visage d'un individu au sol. Tandis que les plâtres s'inspirent des décompositions photographiques de Muybridge ou Marey. Ils figent la traversée d'une enjambée sur des têtes en forme de pierre. Ces deux œuvres métaphoriques tentent de représenter l'autorité, l'oppression, ou encore les strates du pouvoir et des systèmes.



SALLE 3

des nuées, des émotions cyanosées, réponses aiguës son plastique, politique, esthétique.

Delmas Delmenos #2 (espace et scénographie)
Le contrôle de la source lumineuse crée une ambiance colorée violacée. Cette impression de sérénité contraste avec l'atmosphère cyanosée des photographies *Jetlag paradiso*, les éclaboussures des *Bloody sea* et de la *Grande Vague*, de la violence des *Caresse 7* et *Passage à Gué*.



Jetlag paradiso
Les images ont été réalisées sur un îlot paradisiaque cubain face à la Floride. La gélatine violette, trempée dans la mer, obture à demi le capteur de l'appareil photographique. La partie violacée de l'image, semble porter la trace d'un déluge. Elle dévoile l'épreuve d'un littoral face aux tornades. Il s'agit avant tout d'une métaphore sur la fragilité d'un paysage et sur la dégradation physique et photographique, comme si le paysage lui-même avait perdu sa netteté.



SALLE 4

Un rendez-vous émotionnel

Bloody Sea
Cette vidéo vient clôturer le parcours et propose une expérience unique spécifique au Centre d'art. Devant cette vidéo éponyme et inquiétante, le public est invité à s'asseoir sur la bache. Accompagnée le 10 avril d'une performance musicale, un violoniste joue la pièce de Giya Kancheli « Having wept ».



FUULGURATION!!

EXPO 2020

Traversant plusieurs mouvements, qu'elle soit libre, narrative, expressive, réaliste, ou engagée, la **figuration** présente une forme de continuité tendant vers l'intemporel. Que ce soit dans la peinture, le dessin ou le volume, elle aborde des thèmes populaires, iconiques ou bien traditionnels. Les œuvres témoignent de sa richesse d'expression, distorsion, pastiche, militantisme, autobiographie, le parcours, à travers les salles, embrasse une création proluxe sur plusieurs générations.

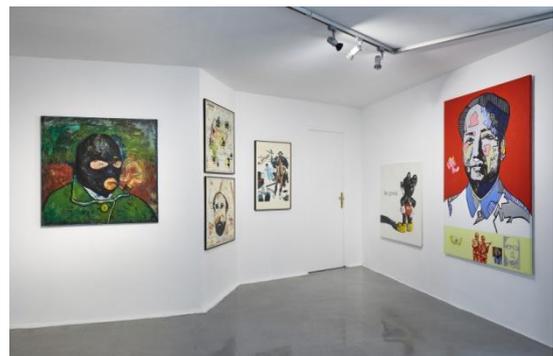
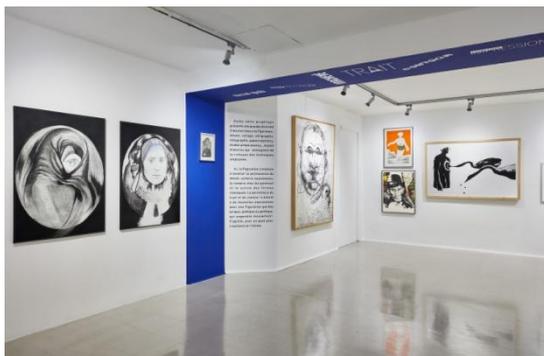
C'est un rendez-vous avec l'histoire de l'art qui continue à s'enrichir d'une création actuelle avec plus de 50 artistes représentés et des prêts issus de partenariats publics et privés. Avec les prêts du FRAC PACA et du Centre d'art de la Villa Tamaris.

Cette exposition met en relief le lien entre de nombreux artistes présentés au Centre d'art contemporain depuis 25 ans et la collection de l'Artothèque intercommunale.

Le parcours s'écrit en quatre entrées thématiques : la figuration au fil du dessin, figures et défiguration, bestiaire et créatures, peinture libertaire et rebelle.



Dans la figuration, l'image est au centre du débat artistique, que l'on rejette la tradition en peinture ou que l'on prône la résistance à l'ordre social ou bien encore la dénonciation de la société de consommation, les artistes continuent à expérimenter la figure à travers mythes et récits, utilisant les citations historiques, s'appropriant le monde et ses célébrités, de Disney à l'iconographie chrétienne, le panel d'intervention est large. La figuration s'égare, se glisse dans le quotidien et l'anecdotique pour mieux impliquer le spectateur, elle se fond dans la faune et dans la flore et hybride ses formes. Les artistes simplifient, évident, contournent les techniques, la dimension picturale reste forte, le dessin aussi.



BOUQUET D'EXPOSITION

Les trois princes de Serendip Bruno Peinado 2011

Images transversales expositions et événements 2011 et 2012

Animal Paradise Parcours d'exposition sur le territoire 2013

No one is Fantômas Pierre Bendine Boucar 2015

Les vitrines de l'art parcours urbain de vitrines 2015

Le repas des interdits Anthony Duchêne partenariat avec le Musée de la chasse –Paris 2016

Animanichéens Luc Doerflinger partenariat la saison du dessin 2017

Parcours Lucio Fanti expositions & colloque partenariat Frac paca, ESAA, Théâtre de la Criée 2018

Magie et lumière Exposition de peinture interactive -Cie 14.20 magie nouvelle 2018

Alter-Hérait Floryan Varennes Emergence 2018

Jetlag paradiso Alix Delmas- exposition monographique et coédition 2019

Fulguration exposition collective- prêts d'œuvres Artothèque, Frac paca, Villa Tamaris 2020

Affinités primitives Alain Pontarelli partenariat avec le Musée des Arts Asiatiques de Toulon 2020

Wildermann Charles Freger 2020

Artistes invités: Virginie Barré -Pascal Bernier – Clément Bagot - Pierre Bendine Boucar- Katia Bourdarel- Lilian Bourgeat -Christophe Blancard- Rémi Bragard- France Cadet -Baptiste César- Sylvain Ciavaldini- Nicolas Daubanes - Nicolas Darrot- Corinne De Battista - Karine Debouzie - Alix Delmas - John Deneuve- Luc Doerflinger- Anthony Duchêne- Fanny Durand - Laurence Favory- Lucio Fanti- Harald Fernagu –Thibault Franc-Charles Freger- Thierry Froger-antonio Gagliardi -Olivier Grossetête- Raoul Hebrard-Lina Jabbour - Kapwani Kiwanga-Victoria Klotz- Jeremy Laffon- Laurent Le Deunff - Vincent Mauger Myriam Méchita- sophie Menuet- Pascal Navarro -Bruno Peinado Laurent Pernel- Flavie Pinatel-Olivier Rebufa -Etienne Rey - Nicolas Rubinstein- Lionel Sabatté -Julien Salaud- Bettina Samson - Lionel Scoccimaro- Heidi Still- Jeanne Susplugas- Wendy Vachal - Floryan Varennes- Bernar Venet - Patrick Willocq.

Résidence de création pour les Arts éphémères 2020 Baptiste César installation in situ ©Baptiste César

